

Déclaration de la France

M. Luis VASSY,

Ambassadeur de France au Royaume des Pays-Bas,

Représentant permanent de la France auprès de l'OIAC

Nous examinons aujourd'hui le premier rapport remis par l'Equipe d'investigation et d'identification (IIT), mécanisme d'identification des auteurs d'attaques à l'arme chimique né d'une décision de la Conférence extraordinaire des Etats parties à la Convention pour l'Interdiction des Armes Chimiques (CIAC) de juin 2018, votée à la majorité des Etats qui la compose, conformément aux procédures régissant le fonctionnement de cette institution multilatérale.

Nous saluons la publication de ce premier rapport, fruit d'un travail remarquable, méticuleux, impartial et indépendant. Ce rapport constitue une première pour l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques.

Le Secrétariat technique a maintenant, en ce qui concerne l'incident de Ltamenah, mené à bien la tâche, que nous, Etats parties, lui avons confiée. Il poursuivra son mandat en enquêtant sur les six incidents restants, listés dans le document fourni à tous les Etats parties en juillet 2019.

Les conclusions de ce premier rapport sont claires et sans appel. Nous avons désormais la certitude que les auteurs d'emplois d'armes chimiques à Ltamenah appartiennent à des unités de l'armée de l'air du régime syrien.

C'est désormais **à nous, Etats parties** à cette Convention d'Interdiction des armes chimiques, **d'agir**.

Permettez-moi d'insister sur ce mot, **Interdiction**, car il s'agit bien d'une Convention d'Interdiction. Interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et surtout de l'emploi des armes chimiques.

Or, si nous examinons ce rapport de l'IIT aujourd'hui, c'est parce que **ces armes**, dont nous nous étions engagés, dans l'intérêt de l'humanité tout entière, et je cite ici le Préambule de la Convention, à exclure complètement la possibilité de l'emploi, **ont été utilisées**.

Si nous examinons ce rapport de l'IIT aujourd'hui, c'est parce qu'il y a eu des **victimes**, des morts, des blessés. Nous nous devons d'agir collectivement pour ces victimes. Leur nombre s'ajoute à celles, innombrables, de ce conflit terrible, où les violations les plus graves du droit international humanitaire sont à déplorer.

Si nous examinons ce rapport de l'IIT aujourd'hui, c'est qu'**un Etat partie a menti**. Si le régime syrien a continué d'utiliser des substances toxiques à des fins militaires, c'est qu'il a conservé la capacité de les fabriquer et de les utiliser, en contravention avec ses engagements internationaux. Nous le savons tous désormais, la Syrie a conservé un programme chimique clandestin depuis 2013.

Ces crimes, ces mensonges ne peuvent rester sans conséquence. Nous le devons aux victimes. Le régime syrien devra en répondre, y compris, dans le cadre de la Convention, auprès des autres Etats parties.

Si nous examinons ce rapport de l'IIT aujourd'hui, c'est parce que **des auteurs ont été identifiés**. Les auteurs de ces actes odieux que constituent l'emploi d'armes chimiques ne peuvent et ne doivent pas rester impunis. L'OIAC n'est pas un tribunal. Les poursuites judiciaires auront lieu ailleurs. Elles sont nécessaires afin de dissuader quiconque de continuer à utiliser ces armes. On ne peut violer une Convention internationale sans qu'il y ait de conséquence. Ce serait encourager d'autres à la violer.

Comme vous le savez, la lutte contre l'impunité est une priorité politique de la France. Nous avons été à l'initiative dès janvier 2018 en proposant la création d'un Partenariat international contre l'impunité d'utilisation d'armes chimiques, qui regroupe dorénavant 40 Etats et l'Union européenne. Nous soutenons, d'autre part, les mécanismes internationaux de lutte contre l'impunité mis en place sous l'égide des Nations unies.

Nous nous devons d'agir. Je forme le vœu que tous les Etats parties considèrent ce premier rapport de l'IIT avec sérieux et responsabilité et qu'ils se tiennent prêts à agir collectivement, le moment venu, afin de prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme définitif à l'emploi d'armes chimiques et à l'impunité de leurs auteurs. La fin de l'impunité est l'une des conditions d'une paix juste. Nous réitérons notre appel à ce qu'un règlement politique, conforme à la résolution 2254 du Conseil de sécurité, s'engage enfin, pour rendre possible la sortie de crise digne et juste à laquelle ont droit les Syriens.

Traduction de courtoisie (non official translation)

We are considering today the first report issued by the Investigation and Identification Team (IIT), the mechanism established to identify the authors of chemical weapons attacks resulting from the adoption of a decision by the Special Conference of States parties to Chemical Weapons Convention (CWC) of June 2018, voted by a majority of States parties in compliance with the rules of this multilateral body.

We welcome the publication of this first report, result of a remarkable, precise, impartial and independent work. This report is the first of its kind for the Organization for the Prohibition of Chemical Weapons.

The Technical Secretariat has now, regarding the incident of Ltamenah, fulfilled the task, with which it was entrusted by we, the CWC States Parties. It will continue its investigations on the six remaining incidents, listed in the document circulated to all States parties in July 2019.

The conclusions of this first report are clear and irrevocable. We now have certainty that the perpetrators of the use of chemical weapons in Ltamenah belong to units of the Air Force of the Syrian regime.

*It is now up to us, **States Parties** to this the Chemical Weapons Convention, to take **action**.*

*Allow me to insist on this word, **prohibition**, as this Convention is about prohibition. Prohibition of the development, production, stockpiling and above all, use of chemical weapons.*

*If we are considering this IIT report today, it is because **these weapons**, for which we had committed, for the sake of all human kind, and I am here quoting the preamble of the Convention, to exclude completely the possibility of use, **have been used**.*

*If we are considering this IIT report today, it is because there have been **victims, dead and injured**. We owe it to ourselves to act collectively for these victims. They come in addition to all the countless others of this dreadful conflict, where we lament the most serious violations of International Humanitarian Law.*

*If we are considering this IIT report today, it is because **one State Party has lied**. If the Syrian regime has continued to use toxic chemicals for military purposes, it is because it has kept the capability to produce and use them, in*

contravention with its international obligations. We all know it by now: Syria has kept an underground chemical program since 2013.

Those crimes, those lies cannot be without consequence. We owe it to the victims. The Syrian regime must be held accountable for its actions, including in the framework of the CWC, towards other States Parties.

*If we are considering this IIT report today, it is because **perpetrators have been identified**. Perpetrators of the abhorrent acts consisting in the use of chemical weapons must not go unpunished. The OPCW is not a tribunal. Judicial prosecution will take place elsewhere. It is required to deter anyone from continuing using these weapons. One cannot violate an International Convention without consequences. It would encourage others to do so.*

As you know, fighting impunity is a political priority for France. We have taken the initiative in January 2018 in proposing an International Partnership against impunity for the use of chemical weapons, which now gathers 40 States and the European Union. We support, as well, international mechanisms fighting impunity established under the auspices of the United Nations.

***We must act.** I wish that all States Parties will consider this first report of the IIT with seriousness and responsibility and that they will be ready to act, collectively, when the time comes, in order to take the necessary measures to put a final end to the use of chemical weapons and to the impunity of the perpetrators. The end of impunity is one of the conditions of a fair peace. We reiterate our call for initiating at last a political settlement, in accordance with the Security Council resolution 2254, in order to find a honorable and fair way out of the crisis, that the Syrian people deserves ./.*